Ibrahim Muhammed Saadaoui (dir.), *Crises économiques et changements sociopolitiques : mouvements de contestation, insurrections et révolutions à travers l'Histoire. Travaux offerts au Professeur Ralph Schor*, Tunis, Tunisian World Center for Studies, Research, and Development, 2016, 583 p.

Jérémy Guedj

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cdlm/10455>

DOI : 10.4000/cdlm.10455

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2018

Pagination : 261-262

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Jérémy Guedj, « Ibrahim Muhammed Saadaoui (dir.), *Crises économiques et changements sociopolitiques : mouvements de contestation, insurrections et révolutions à travers l'Histoire. Travaux offerts au Professeur Ralph Schor*, Tunis, Tunisian World Center for Studies, Research, and Development, 2016, 583 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 97/1 | 2018, mis en ligne le 19 juin 2019, consulté le 06 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.10455>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mars 2022.

© Tous droits réservés

Ibrahim Muhammed Saadaoui (dir.),
*Crises économiques et changements
sociopolitiques : mouvements de
contestation, insurrections et
révolutions à travers l'Histoire. Travaux
offerts au Professeur Ralph Schor,*
Tunis, Tunisian World Center for
Studies, Research, and
Development, 2016, 583 p.

Jérémy Guedj

- 1 En 2016, les amis, collègues et disciples de Ralph Schor, rendirent à cet éminent historien l'hommage qu'il méritait, coordonné par Jean-Paul Pellegrinetti : *La Méditerranée en passion*¹. Pour avoir collaboré à cette première entreprise, nous ne pouvons que nous réjouir de ce que, sur l'autre rive, paraisse un autre ouvrage en l'honneur de Ralph Schor. Il s'agit à l'origine d'une conférence internationale réunie, autour de l'historien – dont le portrait est retracé par le regretté Abdesslem Ben Hamida – à Monastir, en novembre 2012. Loin de concurrencer les premiers, ces mélanges en sont au contraire complémentaires. Tandis que les uns portaient surtout sur l'histoire des relations internationales, des migrations, des représentations et de la France méridionale, les autres se penchent en effet sur l'une des toutes premières spécialités de Ralph Schor : les crises, notamment économiques², qu'un spécialiste de l'entre-deux-guerres est bien placé pour saisir. Aussi, un inédit de l'auteur sur la question, « le mythe de la prospérité en France au début des années 1930 », trouve-t-il

naturellement sa place dans cet ouvrage. Les divers textes s'attachent donc à explorer ce thème, selon plusieurs points de vue et échelles, l'Afrique occupant une place de choix dans le volume.

- 2 Comment rendre raison de la riche diversité des contributions autrement que par bribes ? Plutôt que d'offrir au lecteur un résumé, insuffisant par nature, tentons de dégager les grands thèmes et problématiques qui émergent de l'ouvrage. C'est la notion même de crise qui, à travers les études de cas, fait l'objet d'un examen nouveau. Ainsi, le beau texte d'Alain Hugon sur la révolution napolitaine de 1647-1649 redéfinit les contours et modalités de la crise, par le prisme de l'historiographie et des mutations du regard depuis le XVIII^e siècle. Analysant le caractère antifiscal, frumentaire, social et politique de ce bouleversement, l'auteur en vient à employer le concept de « crise globale ». Toute crise agit comme incubateur ou révélateur de phénomènes qui la dépassent : celle que connaît l'Égypte entre 1876 et 1882, une crise bien connue de la dette, dévoile ainsi les ressorts de ce qui fait la souveraineté nationale, mais surtout les mécanismes de la mondialisation financière au second XIX^e siècle (Anne-Claire de Gayffier-Bonneville). Autre aspect évoqué : les mécanismes de la révolte, de l'insurrection et de la révolution. Le cas des mouvements contestataires au Burkina Faso, de 1960 à 1991, témoigne de la place des facteurs structurels (absence de démocratie, incapacité à mettre en place une politique corrigeant les carences du pays et en relevant les défis...), au cœur du soulèvement populaire de 1966, et l'influence de la conjoncture (conflit frontalier avec le Mali, effets des crises économiques...) ; schéma classique, comme le reconnaît l'auteur, soucieux de replacer ses conclusions dans une perspective comparative (Moussa Zabsonre). Trois études reprennent ces éléments d'analyse historique pour les appliquer à l'histoire immédiate, celle des – mal nommés – « Printemps arabes ». Faut-il parler de « protestation », de « soulèvement », de « rébellion », de « révolution », se demande Priscilla Alamos-Concha ? C'est toute la question de l'importation et de l'application de catégories figées à des réalités nouvelles ou éloignées des lieux où ces concepts ont été forgés qui se pose. Federico Battera s'intéresse pour sa part à la problématique de la transition, montrant que la révolution n'est qu'un point de départ vers une transformation inconnue, que traduisent toutes les hésitations constitutionnelles. Il plaide pour une approche différenciée des cas, loin d'un mouvement « arabe » unifié, mais plutôt en faveur d'une attention plus soutenue prêtée aux traditions politiques nationales. Dans la même veine, Moritié Camara souligne que « faire une révolution revient à reconstruire, sans savoir grand-chose du monument futur sinon qu'il sera le plus beau » (p. 554-555). Son texte montre cependant le poids de toutes les forces qui agissent sur le processus, extérieures ou intérieures. Signalons enfin que les auteurs n'oublient pas, derrière les grands phénomènes historiques, la part des hommes, avec leurs espoirs et leurs ambiguïtés, qu'il s'agisse des classes populaires parisiennes au moment de la Commune (Danièle Voldman), ou, au Moyen-Âge, des rebelles anglais de 1381 (Ghomri Tedj). Une réflexion théorique d'ensemble sur les invariants des révolutions, autour de la notion de mouvement du corps révolutionnaire (John Baldacchino et John Chircop) vient utilement mettre en perspective les divers cas analysés.
- 3 C'est donc à une réflexion sur les grands concepts de crise mais aussi de révolutions qu'invite cet ouvrage à une époque où « la précision est devenue monnaie rare » (p. 33). Les auteurs ne craignent pas d'établir ou au contraire de bousculer des modèles d'analyse et d'interprétation. Le lecteur y trouvera donc de quoi stimuler

interrogations et réflexions, tant sur des épisodes historiques que sur l'actualité qui n'en finit pas de tirailler la Méditerranée. On retrouve là, *in fine*, le souci permanent de Ralph Schor : celui d'un passeur de savoirs dont toute l'œuvre est tournée vers l'intelligence des grands défis de notre temps.

NOTES

1. Jean-Paul Pellegrinetti, avec la collaboration de Jérémy Guedj (dir.), *La Méditerranée en passion. Mélanges d'histoire contemporaine offerts à Ralph Schor*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
  2. L'ouvrage rappelle en effet opportunément qu'il avait soutenu à l'Université de Nice, en 1971, une thèse de 3^e cycle sur *La presse française de droite et la crise mondiale de 1929*, sous la direction d'André Nouschi. Déjà, cet intérêt porté à l'économie croisait l'attention prêtée à l'opinion publique et aux représentations.
-

AUTEUR

JÉRÉMY GUEDJ

Université Côte-d'Azur, CMMC